

Les pots à poulpe : un danger pour la ressource ?

Didier Jouffre
Biologiste halieute

Cheikh Abdellahi Ould Inejih
Biologiste halieute

Alain Caverivière
Biologiste halieute

Introduction

La pêche des poulpes *Octopus vulgaris* par chalutage est une activité économique très importante en Mauritanie depuis la fin des années 1960 (Hatanaka, 1979 ; Guerra, 1997). Une pêche artisanale se développe depuis 1990 (Lamboeuf, 1997).

Quand des conflits opposent les composantes industrielles et artisanales de la pêche mauritanienne au poulpe, des éléments de la première composante accusent les pots employés par les pêcheurs artisanaux d'être trop dangereux pour les femelles en maturité avancée (pré-ponte) ou qui gardent leurs œufs (Dia *et al.*, 1996) et, par là-même, de mettre ainsi en danger cette ressource. La présente étude se concentre sur cette question en essayant d'analyser l'interaction entre cet engin de pêche et le comportement des poulpes.

Matériaux et méthodes

Des prises expérimentales de poulpe ont été effectuées à partir du N/O *Ndiago* en utilisant les mêmes lignes de pots que celles utili-

sées par la pêche artisanale mauritanienne. Les expérimentations ont été conduites au large de Nouadhibou (fig. 1), à différentes saisons et à différentes profondeurs (entre 8 et 100 m.), le plus souvent dans la principale zone d'action de la pêche artisanale (50 des 58 opérations de pêche). La structure d'une ligne des pots est représentée sur la figure 2. Cent pots par ligne ont été utilisés et une à quatre opérations de pêche (mise en place et relevage d'une ligne) ont été réalisées chaque mois entre mai 1993 et avril 1994.

Pour chaque poulpe le poids humide, le sexe et l'état de maturité sexuelle ont été enregistrés. Le temps de mouillage des pots était normalement compris entre 12 et 20 heures, mais dans quelques circonstances ce temps a été plus court ou plus long.

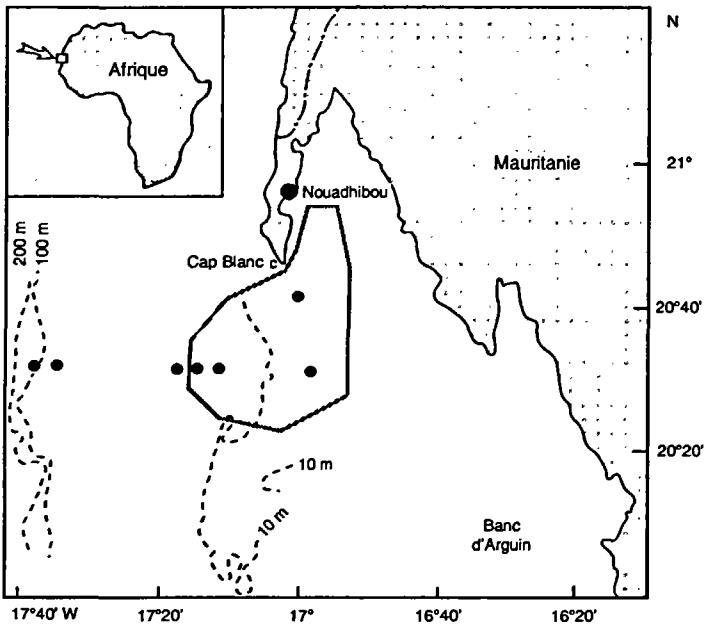


Figure 1

Zone de l'étude, avec la position des lignes de pots expérimentales (●). La principale zone de pêche artisanale du poulpe est entourée d'une ligne noire.

Situation of the studied area. Spots represent the positions of the experimental lines of pots. The main small-scale Octopus fishing area is delimited by the bold line.

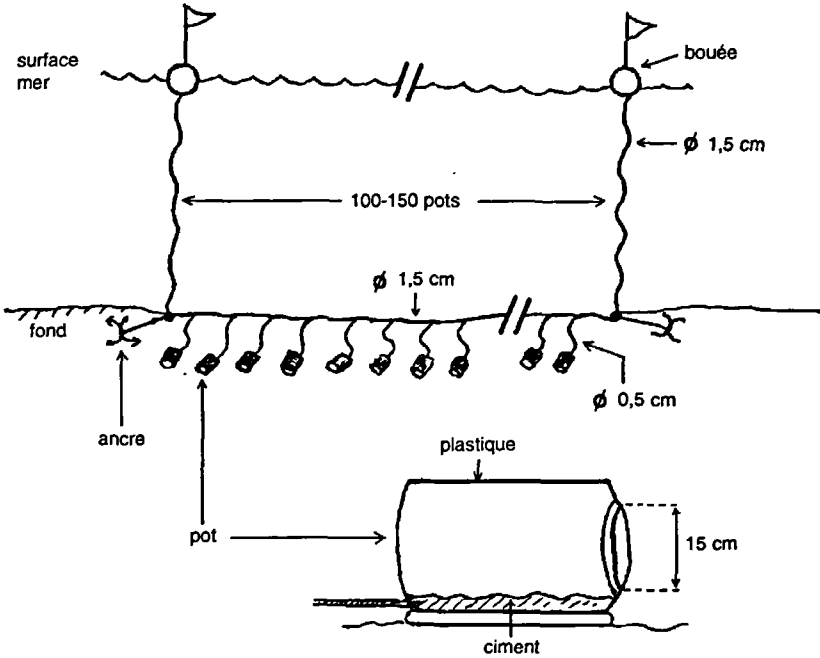


Figure 2
Structure d'une ligne de pots utilisée pour la pêche du poulpe en Mauritanie.

Structure of a line of pots used in Mauritania for the octopus fishing.

Il est à noter que les captures de la pêche artisanale ne sont pas utilisables pour ce genre d'étude, car les poulpes sont éviscérées en mer, rendant difficile la détermination du sexe et impossible celle du stade de maturité sexuelle.

Résultats

Pour chaque profondeur les moyennes des prises pour une ligne de 100 pots sont sensiblement au même niveau (fig. 3) et le temps de

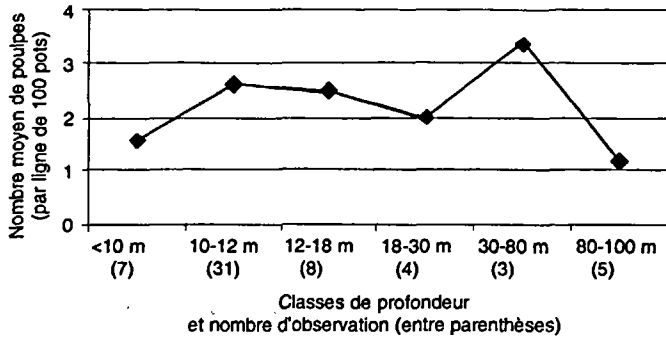


Figure 3

Relation entre la profondeur et l'abondance des prises.

Relation between the depth and the abundance of the catches.

mouillage ne semble pas avoir un impact sur l'abondance des prises (fig. 4). Un point intéressant est que les pots ne sont pas spécifiquement attractants pour les femelles en général (fig. 5). Au contraire, le sex-ratio dans les captures est légèrement en faveur des mâles ($63/58 = 1,08$) quoique non significativement. En ce qui concerne les proportions des diverses stades de maturité sexuelle chez les femelles (fig. 6), il est clair que l'occupation des pots ne semble être reliée ni à la période de maturité ni à un autre moment particulier dans le cycle de vie de l'espèce.

Discussion

Selon les observations expérimentales il ne semble pas que les pots soient spécialement dangereux pour la ressource en poulpe, particulièrement en ce qui concerne les prises des femelles matures. Naturellement, l'utilisation des pots a certainement un effet sur la ressource, comme peut l'avoir tout engin de pêche. Mais ici, le problème porte probablement plus sur le contrôle de l'effort de pêche

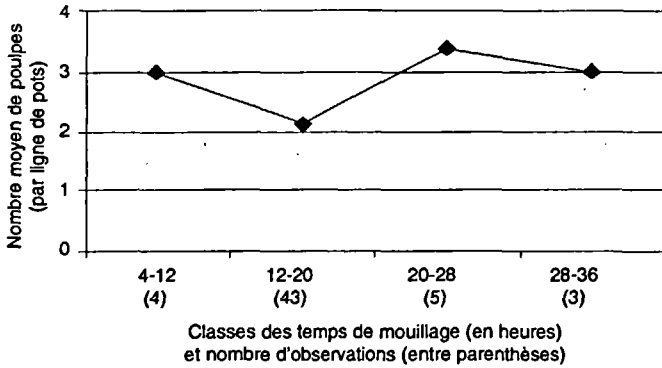


Figure 4
Relation entre le temps de mouillage des pots et l'abondance des prises.

Relation between the soak duration of the pots and the abundance of the catches.

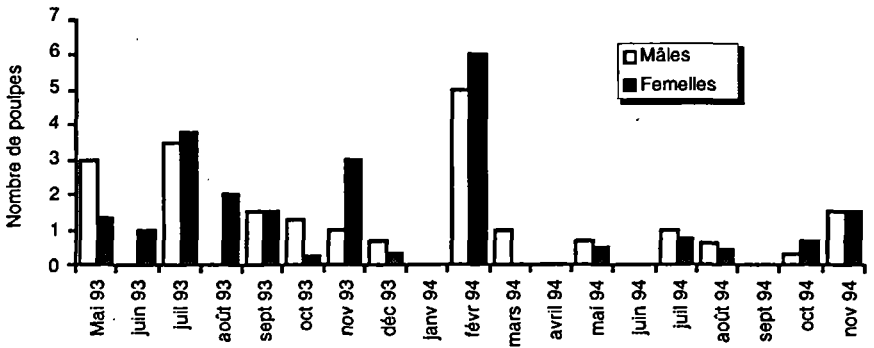


Figure 5
Nombres des mâles et des femelles de poulpes pris mensuellement durant l'étude.

Numbers of male and female Octopus caught monthly during the study.

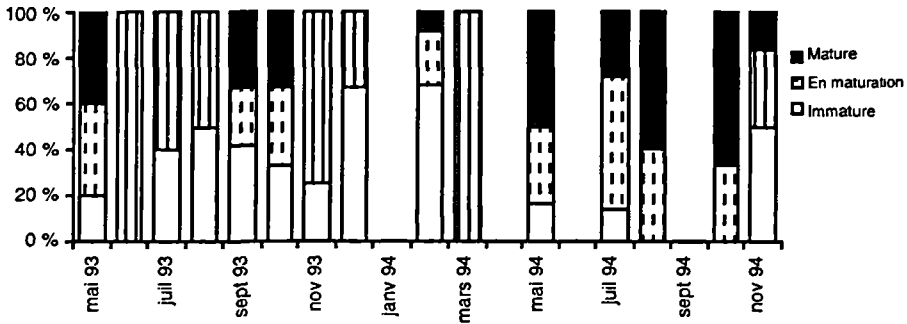


Figure 6

Pourcentages mensuels des différents stades de maturité des femelles de poulpe.

Percentage maturity, set on a monthly basis, of female Octopus vulgaris captured during the study.

que sur l'utilisation des pots eux-mêmes. Au contraire, cet engin de pêche a des avantages considérables. Il est très sélectif car il attrape seulement des poulpes et il ne capture donc pas d'autres espèces non visées. Il a également une certaine sélectivité sur la taille, les individus attrapés par les pots étant en moyenne plus grand que ceux capturés par la pêche au chalut.

On notera cependant que si les pots utilisés régulièrement dans des actions de pêche ne sont pas particulièrement riches en femelles de poulpe, il n'en est pas de même quand les pots restent mouillés de manière permanente. Des observations en plongée effectuées par un des auteurs sur de telles lignes de pots, posées sans relèves sur des fonds sableux autour de Dakar (Sénégal), montrent qu'après les périodes de reproduction les pots finissent par être principalement occupés par des femelles qui veulent pondre ou qui gardent déjà leurs œufs. Les femelles attendant de pondre ne s'alimentent pas et les pots sont très attractifs pour elles comme abris où elles pourront suspendre leurs cordons d'œufs. Elles peuvent tirer profit des absences provisoires des occupants précédents, qui doivent aller à la recherche de nourriture, pour s'introduire dans les pots et en blo-

quer rapidement l'entrée en utilisant les coquilles vides ou d'autres matériaux déjà présents autour et dans les pots (rapportés des environs par les occupants précédents).

Finalement, il doit être pris en compte que les chalutiers industriels travaillent souvent dans des secteurs côtiers où ils endommagent fréquemment les lignes de pots des pêcheurs artisans. Les pots perdus (détachés de leur ligne) sont maintenant très fréquents sur la totalité du plateau continental, même loin de la zone côtière où ils avaient été posés à l'origine (Jouffre *et al.*, 2000). Dans certains endroits (de très larges secteurs sableux et sablo-vaseux), ces pots perdus constituent une importante opportunité pour les femelles de trouver un support solide et abrité pour fixer leurs oeufs. En conséquence, les pots perdus pourraient avoir un impact positif indirect sur la population de poulpe de la Mauritanie, par l'augmentation artificielle d'abris favorables à la ponte, en particulier dans les vastes zones qui en sont naturellement dépourvus.

Bibliographie

DIA A.D., DIOP M.,
 JOUFFRE D., 1996 —
 « Pêcheries au cœur d'un enjeu de développement, les pêcheries démersales mauritaniennes du poulpe et des crevettes côtières. Confrontation entre stratégies des acteurs et mesures institutionnelles : Eléments d'analyse ». In *IIFET 96 symposium acts*, Marrakech, 1-4 juillet 1996, International Institute for Fisheries Economics and Trade : 22 p.

GUERRA A., 1997 —
 « *Octopus vulgaris*: review of the world fishery ». In Lang M. A., Hochberg F. O. (eds.) : *Proceedings of the Workshop on The Fishery and Market Potential of Octopus in California*. Washington, Smithsonian Institution : 91-97.

HATANAKA H., 1979 —
 Studies on the fisheries biology of common octopus off the northwest coast of Africa. *Bull. Far Seas Fish. Res. Lab.*, 17 :13-124.

JOUFFRE, D., INEJH C.,
 SIMIER M., 2000 —
 « Cycle biologique du poulpe (*Octopus vulgaris*) au large du Cap-Blanc (Mauritanie) ». In Gascuel D., Chavance P., Bez N. et Biseau A. (éd.), *Les espaces de l'Halieutique*. Colloques et séminaires, IRD éditions, Paris, 243-267.

LAMBOEUF M., 1997 —
 Rapport du groupe de travail *ad hoc* sur les céphalopodes. FAO, *Copace/Pace Series 197/63* : 103 p.